RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

CAMPUS FRANCE

Les grandes tendances de la mobilité étudiante au MAGHREB

Dynamiques Régionales

N°06 - NOVEMBRE 2023

Introduction 4

État des lieux des mobilités étudiantes depuis et vers le Maghreb 6

Une mobilité sortante orientée vers l'Europe 11

Pôle d'attractivité, campus internationaux et mobilité intra régionale 13

Actualité de l'enseignement supérieur au Maghreb et stratégies des pays d'accueil des étudiants maghrébins 15

Le Maroc 16

La Tunisie 17

L'Algérie 19

Image et attractivité de la France 20

Les étudiants maghrébins en France 21

Les étudiants français au Maghreb, une mobilité minime 26

Les dispositifs français d'attractivité 26

L’essentiel

Maghreb

134 173
étudiants maghrébins
en mobilité en 2021

+30%
d'étudiants en mobilité
depuis le Maghreb en 5 ans

30 848
étudiants internationaux
au Maghreb

+33%
d’étudiants internationaux
accueillis en 5 ans

88%
des étudiants maghrébins
mobiles se rendent en Europe

+344
étudiants français
au Maghreb en 2021

Une mobilité sortante **4** fois
plus développée que la mobilité
entrante

France

1er
pays de destination des étudiants
en mobilité depuis le Maghreb

51%
des étudiants maghrébins mobiles
viennent en France

+10%
d’étudiants maghrébins en France
entre 2017 et 2022

+107%
d’étudiants en écoles de commerce

Introduction

LE MAGHREB COMME ZONE D'ORIGINE DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX

Du point de vue de la mobilité étudiante, le Maghreb constitue avant tout une zone de mobilité sortante dans le monde. Au total, en 2021, plus de 134 000 étudiants maghrébins ont fait le choix d'étudier en dehors de leur pays d'origine. Cela représente 2% de la mobilité sortante à l'échelle mondiale. Les études à l'étranger attirent un nombre croissant d'étudiants maghrébins : entre 2016 et 2021, le nombre d'étudiants en mobilité sortante depuis cette zone a augmenté de 30%.

A l'inverse, peu d'étudiants internationaux se rendent au Maghreb pour étudier : ils étaient un peu plus de 30 000 en 2021, soit moins de 1% des étudiants mobiles dans le monde. Leur nombre a tout de même augmenté (+33%) au cours des années 2016 à 2021, soit plus de 7 000 étudiants supplémentaires. Les effectifs en mobilité entrante au Maghreb sont trois fois inférieurs aux effectifs de mobilité sortante, faisant ainsi du Maghreb plutôt une région de mobilité sortante.

LE MAGHREB PÔLE D'ATTRACTIVITÉ DES ÉTUDIANTS D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Parmi les 30 000 étudiants internationaux accueillis au Maghreb, 24 000 sont en provenance d'Afrique subsaharienne, soit 80% des effectifs, une augmentation de 34% en 5 ans. Les étudiants en mobilité dans la zone viennent principalement du Gabon, du Mali et de Côte d'Ivoire. Ces pays regroupent à eux seuls plus d'un quart des effectifs de mobilité entrante.

Le Maghreb constitue donc une zone attractive pour les étudiants subsahariens, notamment en raison de sa proximité géographique, des nombreux programmes de bourses ou encore de la qualité et variété des cursus francophones proposés. Parmi les 20 principaux pays d'origine des étudiants internationaux, 16 sont des pays d'Afrique subsaharienne. La France se situe à la 22e place des nationalités les plus représentées, avec 344 étudiants dans la zone Maghreb en 2021.

UNE MOBILITÉ INTRA-RÉGIONALE PEU DÉVELOPPÉE

La mobilité intra régionale est faiblement développée au Maghreb. En effet, parmi tous les étudiants maghrébins quittant leur pays d'origine (134 000 en 2021), seuls 2% font le choix de se diriger vers un autre pays de la zone. Ceux qui restent étudier dans la zone partent avant tout en Tunisie.

LA FRANCE RESTE LE PRINCIPAL PAYS D'ACCUEIL, MALGRÉ UNE ATTRACTIVITÉ RÉDUITE

Les étudiants mobiles du Maroc, de la Tunisie et de l'Algérie se dirigent avant tout vers l'Europe (88%), et en particulier vers les pays membres de l'Union européenne (71%). La France est leur premier pays de destination avec 51% des effectifs de mobilité sortante accueillis en 2021. Néanmoins la dégradation des relations entre la France et les pays du Maghreb semble porter préjudice à la présence d'étudiants maghrébins dans le pays avec une faible augmentation (+0,4%) des étudiants maghrébins en France et même une diminution du nombre d'étudiants marocains en France en 2022-2023 (-3% en un an). De nouveaux pays cherchent parallèlement à recruter des étudiants originaires du Maghreb : c'est le cas de l'Allemagne et de la Belgique, du Canada, des États-Unis et de la Grande-Bretagne...

Partie 01

État des lieux des mobilités étudiantes depuis et vers le Maghreb

Au niveau mondial, le Maghreb est la zone accueillant le moins d'étudiants étrangers, avec 30 000 étudiants internationaux en 2021 soit moins de 1% du nombre total d'étudiants mobiles dans le monde. S'il reste peu important, ce nombre a augmenté de 33% en 5 ans.

Régions d'origine des étudiants internationaux en mobilité au Maghreb

Zones d'origine	Effectifs 2021	Part du total (%)	Évolution 2016-2021
Afrique subsaharienne	24 636	80%	+34%
Moyen-Orient	2 311	7%	+54%
Afrique du Nord	2 177	7%	+17%
UE27	763	2%	+15%
Asie-Océanie	548	2%	+31%
Europe hors UE	164	1%	-42%
Amérique centrale et Caraïbes	160	1%	+22%
Amérique du Nord	70	0%	+19%
Amérique du Sud	19	0%	+46%
Total général	30 848	100%	+33%

Source : Institut Statistique de l'Unesco (ISU), 2023.

Au total, en 2021, 80% sont issus d'Afrique subsaharienne et 7% sont originaires du Moyen-Orient. La 3e région d'origine des étudiants en mobilité est le Maghreb, dont 7% des mobilités entrantes sont issues. Le Maroc et la Tunisie attirent donc presque exclusivement des étudiants vivant à proximité de la zone. En revanche, les pays du Maghreb attirent peu les étudiants originaires d'Europe et d'Asie, qui sont pourtant les deux zones principales de la mobilité étudiante sortante au niveau mondial.

Quels pays du Maghreb fournissent des données à l'Institut statistique de l'Unesco ?

Les données présentées dans ces pages sont issues de l'Institut statistique de l'Unesco (ISU) qui procède avec l'OCDE et Eurostat à la collecte UOE. Ces organismes collectent auprès des institutions nationales, en charge de l'enseignement supérieur, les données sur le nombre total d'étudiants dans le pays ainsi que sur le nombre d'étudiants internationaux accueillis. Le nombre d'étudiants originaires des pays en mobilité est déduit des données collectées sur l'accueil. Le Maroc, la Tunisie et l'Algérie fournissent des données sur le nombre d'étudiants internationaux accueillis dans le pays, mais seuls les deux premiers pays donnent le détail du nombre d'étudiants reçus par pays d'origine. L'Algérie, qui accueille 9 517 étudiants internationaux en 2021, ne précise pas leurs origines. Selon des chiffres nationaux, en 2022-2023, 7 600 étudiants internationaux se trouvaient dans le pays. 55% d'entre eux sont originaires du Moyen-Orient, 44% d'Afrique subsaharienne et moins de 1% vient d'Asie et d'Europe.

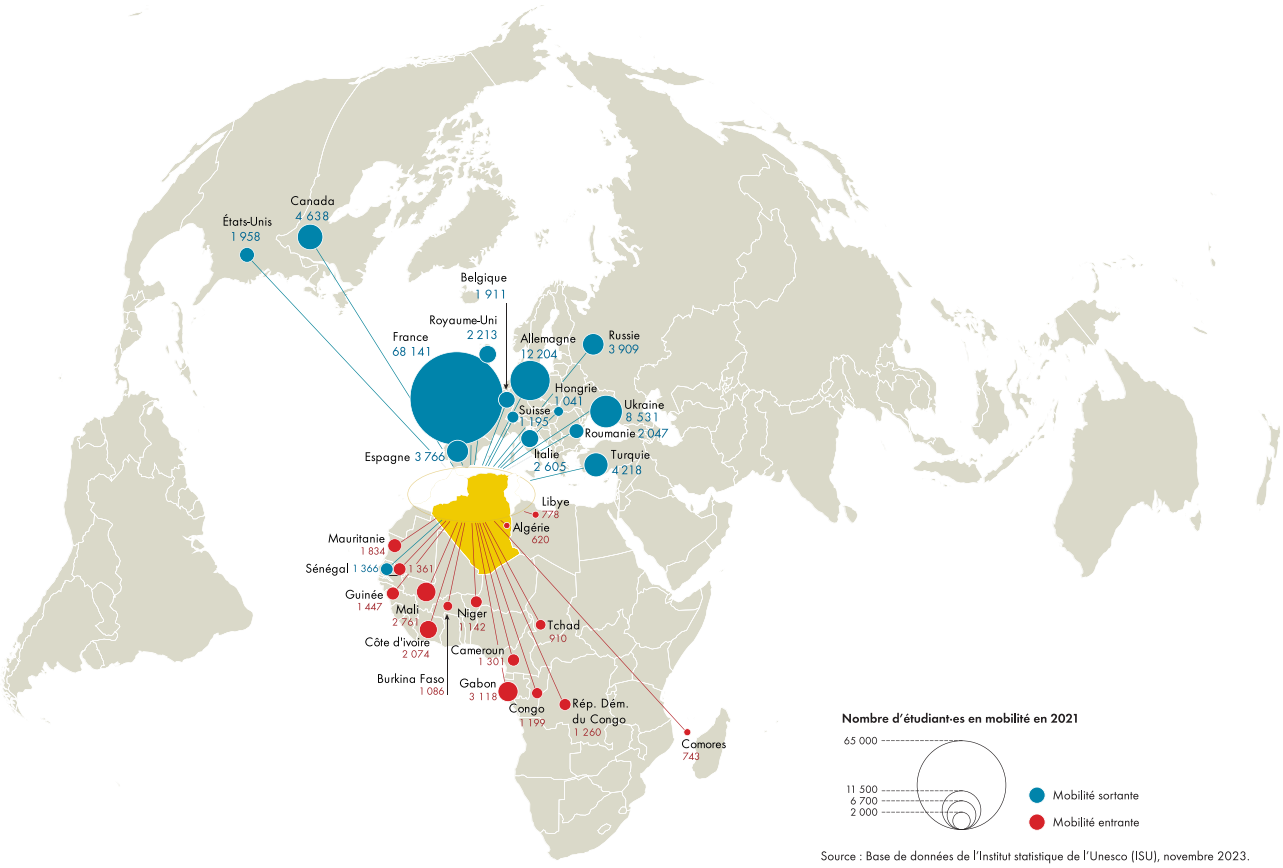
Pays d'origine des étudiants internationaux au Maghreb

Rang	Pays d'origine	Effectifs 2021	Part du total (%)	Évolution 2016-2021
1	Gabon	3 118	10%	+233%
2	Mali	2 761	9%	+27%
3	Côte d'ivoire	2 074	7%	-1%
4	Mauritanie	1 834	6%	+26%
5	Guinée	1 447	5%	+9%
6	Sénégal	1 361	4%	+14%
7	Cameroun	1 301	4%	+11%
8	Congo (RDC)	1 260	4%	+93%
9	Congo	1 199	4%	-10%
10	Niger	1 142	4%	+2%
11	Burkina faso	1 086	4%	+88%
12	Tchad	910	3%	+29%
13	Libye	778	3%	+1%
14	Comores	743	2%	+40%
15	Algérie	620	2%	+130%
16	Territoires palestiniens	591	2%	+45%
17	Nigeria	557	2%	+179%
18	Togo	428	1%	+26%
19	Maroc	408	1%	-9%
20	Tunisie	371	1%	0%
Autres pays		6 859	22%	+32%
Total		30 848	100%	+33%

Source : ISU, 2023.

Les premiers pays d'origine des étudiants internationaux au Maghreb sont francophones alors qu'une bonne partie des formations au Maghreb sont dispensées en français. Les étudiants français présents dans la région représentent 1% des étudiants étrangers de la zone, soit près de 350 étudiants. Parmi les 20 pays en tête du classement, 19 se situent sur le continent africain.

La mobilité entrante et sortante des étudiants au Maghreb



Source : Base de données de l'Institut statistique de l'Unesco (ISU), novembre 2023.

Une mobilité sortante orientée vers l'Europe

En 2021, près de 120 000 étudiants originaires du Maghreb étaient en mobilité. Les étudiants mobiles originaires de la région sont quatre fois plus nombreux que les étudiants internationaux venant y étudier. Du point de vue de la mobilité étudiante, le Maghreb est donc principalement une région de mobilité sortante.

Cette mobilité a connu un développement significatif de +30% entre 2016 et 2021. Cependant, bien que ce type de mobilité augmente d'année en année, son poids reste mineur à l'échelle internationale puisqu'elle représente 2% des étudiants mobiles.

Répartition des étudiants maghrébins en mobilité par zone de destination

Zones de destination	Effectifs 2021	Part du total	Évolution 2016-2021
UE à 27	94 795	71%	+33%
Europe hors UE	23 123	17%	+89%
Amérique du Nord	7 407	6%	+5%
Moyen-Orient	2 614	2%	-42%
Asie-Océanie	2 223	2%	-49%
Afrique du Nord	2 177	2%	+17%
Afrique subsaharienne	1 714	1%	+9%
Amérique du Sud	101	0%	+106%
Amérique centrale et Caraïbes	19	0%	+217%
Total général	134 173	100%	+30%

Source : ISU, 2023.

Les étudiants maghrébins qui partent en mobilité diplômante vont en grande majorité dans les 27 pays membres de l'Union Européenne (71%), tandis que 17% se rendent dans les pays européens hors UE. Le continent européen concentre ainsi 88% des étudiants maghrébins en mobilité. Vient ensuite l'Amérique du Nord, qui attire 6% des étudiants mobiles maghrébins, suivie du Moyen-Orient et de l'Asie-Océanie (2%).

Principaux pays de destination des étudiants maghrébins en mobilité

Rang	Pays de destination	Effectifs 2021	Part du total	Évolution 2016-2021
1	France	68 359	51%	+25%
2	Allemagne	12 562	9%	+95%
3	Ukraine	9 007	7%	+189%
4	Turquie	5 932	4%	+120%
5	Canada	4 938	4%	+41%
6	Russie	3 941	3%	+87%
7	Espagne	3 778	3%	+141%
8	Italie	2 779	2%	-20%
9	Royaume-Uni	2 705	2%	-4%
10	États-Unis	2 469	2%	-31%
11	Roumanie	2 114	2%	-5%
12	Belgique	1 919	1%	+49%
13	Malaisie	1 816	1%	-50%
14	Tunisie	1 458	1%	+26%
15	Sénégal	1 366	1%	+19%
16	Suisse	1 200	1%	+15%
17	Hongrie	1 078	1%	+274%
18	Arabie saoudite	999	1%	-28%
19	Maroc	719	1%	+3%
20	Qatar	579	0%	+40%
Autres pays		4 455	3%	-21%
Total		134 173	100%	+30%

Source : ISU, 2023.

En 2021, la France était le pays le plus attractif pour les étudiants originaires du Maghreb. Elle accueillait plus d'un étudiant maghrébin mobile sur deux (51%), représentant un total d'environ 68 000 individus en mobilité diplômante. L'Allemagne et l'Ukraine étaient, en 2021, les deuxième et troisième pays de destination, loin derrière la France, recevant respectivement 9% et 7% des mobilités étudiantes originaires du Maghreb. Parmi les 10 premiers pays de destination des étudiants maghrébins, sept étaient situés en Europe et deux en Amérique du Nord. Les pays européens, et tout particulièrement la France, exerçaient donc une forte attractivité sur ces publics.

Alors que la progression moyenne du nombre d'étudiants sortants depuis le Maghreb est de 30% pour la période 2016-2021, de fortes disparités peuvent être observées. En effet, l'Allemagne et l'Ukraine ont particulièrement gagné en attractivité jusqu'en 2021 puisque le nombre d'étudiants en provenance du Maghreb a presque doublé en Allemagne (+95%) et triplé en Ukraine (+189%). Cette augmentation a permis à l'Ukraine de gagner 3 places dans le classement des pays de destination des étudiants maghrébins mobiles sur la période. Le déclenchement de la guerre en février 2022 a néanmoins changé la donne et les presque 7 000 étudiants maghrébins en Ukraine se sont réorientés vers différents pays de l'Union Européenne tels que l'Allemagne, les Pays-Bas ou la Pologne[1].

Entre 2016 et 2021, la France a connu une progression de 25%, qui représente environ 14 000 étudiants supplémentaires soit la plus forte augmentation en nombre d'étudiants accueillis, ce qui lui permet de demeurer la première destination d'accueil.

L'Espagne a connu une augmentation de +141%, représentant 2 200 étudiants supplémentaires. Cela lui a permis de gagner 5 places dans le classement, se hissant ainsi au 7e rang des pays accueillant le plus d'étudiants en provenance du Maghreb. L'Italie a, à l'inverse, connu une baisse importante du nombre d'étudiants originaire de la zone (-20%, soit -702 étudiants) entre 2016 et 2021.

Pourtant parmi les dix principaux pays d'accueil de la mobilité étudiante dans le monde en 2021, l'Australie, la Chine et le Japon ne figurent pas dans le top 10 des destinations des étudiants maghrébins. Éloignées culturellement et géographiquement, l'Amérique centrale et les Caraïbes demeurent pour l'instant peu attractives pour les étudiants maghrébins qui étaient moins de 20 à y étudier en 2021.

1 New York Times, The African students who fled Ukraine, 2023

Pôle d'attractivité, campus internationaux et mobilité intra régionale

LE MAGHREB, PÔLE D'ATTRACTIVITÉ POUR LES ÉTUDIANTS D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Constituant 80% des effectifs de mobilité entrante de la zone Afrique du Nord, l'Afrique subsaharienne se positionne comme la principale source de la mobilité étudiante de la zone.

Les étudiants subsahariens montrent de plus en plus d'intérêt pour cette région du monde puisqu'on observe une augmentation de +34% des effectifs en 5 ans. Les trois pays du Maghreb ont en effet mis en place de nombreux programmes afin de stimuler leur attractivité.

Le Maroc

9e pays d'accueil des étudiants subsahariens en 2021, le Maroc a adopté de nombreuses stratégies visant à augmenter la présence des populations francophones d'Afrique subsaharienne sur le territoire. En effet, les universités et établissements privés inaugurés récemment affichent la volonté de compter au minimum 30% d'étudiants d'Afrique subsaharienne parmi leurs effectifs. Pour cela, le pays souhaite se positionner comme un hub de l'enseignement supérieur francophone. Le français constitue la langue d'enseignement de deux tiers des formations de l'enseignement supérieur marocain.

De plus, la France et le Maroc ont conclu de nombreux partenariats, notamment pour la mise en place du réseau AfricaSup. Ce réseau regroupe sept établissements d'enseignement supérieur français installés au Maroc et permet donc au pays de se positionner comme un véritable pôle d'attractivité pour les étudiants francophones du continent. Le Maroc est le 2e pays comprenant le plus de campus délocalisés français[2].

Ces établissements délivrent les mêmes diplômes que leurs maisons mères, offrent des curricula adaptés au contexte marocain et africain et constituent une opportunité de diplomation internationale au Maroc. De plus, ils articulent à la fois la stratégie française de projeter son enseignement supérieur à l'étranger – à l'instar des campus franco-X - ainsi que la stratégie marocaine de devenir un hub de l'enseignement supérieur, notamment francophone, en Afrique. Enfin, l'Agence Marocaine de Coopération Internationale (AMCI) distribue de nombreuses bourses à destination des étudiants subsahariens. En 2019, plus de 80% d'entre eux bénéficiaient d'une bourse du gouvernement marocain[3].

2 IRS, Transedu, Global Geographies of Offshore Campuses, 2020
3 CurieXplore, Maroc, Mobilité entrante, 2021

La Tunisie

En Tunisie, les étudiants d'Afrique subsaharienne constituent la part la plus importante d'étudiants internationaux puisqu'ils représentent 74% de la mobilité entrante[4]. Les principaux pays d'origine sont le Congo, le Cameroun et le Gabon. Si aujourd'hui, ces derniers représentent moins d'1% des étudiants du pays, la Tunisie souhaite amplifier les effectifs afin d'atteindre 10% du total d'étudiants. Pour cela, de nouvelles stratégies sont développées : exemption de frais de scolarité pour les étudiants internationaux se tournant vers les universités publiques, accès aux logements universitaires facilité[5], etc. Afin de continuer à attirer des étudiants subsahariens, le gouvernement tunisien propose des bourses en direction des étudiants originaires de plus de 40 pays d'Afrique. La Tunisie mise également sur les collaborations universitaires afin de stimuler la mobilité entrante, notamment avec la France. En effet, depuis 2009, l'université Paris-Dauphine dispose d'un campus à Tunis, permettant ainsi au pays d'attirer les étudiants francophones du continent.

L'Algérie

En 2022, le pays a accueilli plus de 7 600 étudiants internationaux, dont 4 200 en provenance du monde arabe et 3 400 originaires d'Afrique subsaharienne, en particulier du Tchad, du Niger et du Mali. L'Algérie attire donc principalement des étudiants subsahariens (55%). Le lancement du label « Study in Algeria » en décembre 2022 vise à renforcer son attractivité dans ces zones puisqu'il s'adresse en priorité aux étudiants d'Afrique et du monde arabe. L'Algérie mise aussi grandement sur l'usage de l'anglais dans l'enseignement supérieur afin d'attirer des étudiants. En juillet 2023, une instruction émanant du département du ministre de l'Enseignement supérieur rappelle l'introduction de l'anglais comme langue d'enseignement à partir de l'année 2023-2024.

LA MOBILITÉ INTRA RÉGIONALE : UN PHÉNOMÈNE DE FAIBLE AMPLEUR

En 2020, les étudiants de la Tunisie, du Maroc et de l'Algérie ayant effectué une mobilité au Maghreb étaient plus de 2 000. La mobilité intra régionale s'illustre donc comme un phénomène relativement rare, seulement 2% des étudiants mobiles décidaient de rester dans leur zone d'origine.

4 CurieXplore, Tunisie, Mobilité entrante, 2020
5 The PIE News, Tunisia pushing to become international study destination, 2021

Partie 02

Actualité de l'enseignement supérieur au Maghreb et stratégies des pays d'accueil des étudiants maghrébins

Le Maroc

L'ACTUALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AU MAROC

Le système d'enseignement supérieur, de recherche scientifique et d'innovation (ESRI) marocain bénéficie de nombreux atouts : l'université est gratuite et jouit d'une couverture territoriale importante grâce à l'implantation de 12 universités publiques dans l'ensemble des régions du Royaume. Elle s'est aussi fortement internationalisée en participant à de nombreux programmes de coopération universitaire et scientifique bilatéraux et multilatéraux.

Néanmoins, l'ESRI au Maroc fait face à de nombreux défis : l'augmentation massive du nombre d'étudiants, le taux d'encadrement pédagogique en deçà des normes internationales, la pénurie de professeurs… La crise sanitaire a par ailleurs mis en exergue le retard dont souffre la communauté universitaire en matière d'utilisation des outils numériques pour l'enseignement. Afin de répondre à cette problématique, le MESR et le poste diplomatique se sont engagés dans le développement de la plateforme Maroc Université Numérique (MUN) dont l'objectif et de rassembler l'ensemble des contenus numériques pour l'enseignement universitaire à distance.

Une réforme globale a été engagée sous le nom de « Pacte ESRI 2030 » (Plan National d'Accélération de la Transformation de l'écosystème de l'ESRI). Parmi les axes de réforme figurent la gouvernance universitaire, l'innovation pédagogique, l'appui renforcé sur les usages numériques et le resserrement des liens entre l'économie et la recherche. La réforme engagée prévoit également de soutenir la place des langues internationales, dont le français est le premier bénéficiaire, dans l'enseignement universitaire.

L'ÉTAT DES LIEUX DE LA FRANCOPHONIE AU MAROC

Au Maroc, le contexte actuel tend à repositionner le français comme une langue essentielle dans la communication scientifique. Si le français est resté la langue d'enseignement des disciplines scientifiques à l'université, il doit aujourd'hui, sous l'impulsion du Ministère de l'Education Nationale, du Préscolaire et des Sports (MENPS), redevenir la langue d'enseignement scientifique dans le secondaire.

Par ailleurs le Maroc a été choisi à l'unanimité, lors de la 18ème Assemblée générale de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) en septembre 2021, pour abriter l'Académie Internationale de la Francophonie Scientifique. Cette Académie inaugurée en 2023 vise à promouvoir l'attractivité de la francophonie scientifique et à développer son usage et sa connaissance. Le Maroc affiche clairement sa volonté de maintenir le français comme langue scientifique et académique incontournable au sein du pays.

LA STRATÉGIE D'ATTRACTIVITÉ DU MAROC

Si la mobilité entrante constitue un point de fragilité de l'université marocaine, le pays aspire à devenir un hub reconnu d'enseignement supérieur francophone en Afrique et souhaite atteindre l'objectif de compter 30% d'étudiants d'Afrique subsaharienne parmi ses effectifs. Afin de soutenir sa politique d'attractivité, l'État marocain a créé l'Agence Marocaine de Coopération Internationale (AMCI) qui est amenée à gérer les procédures administratives de mobilité ainsi que les bourses accordées aux étudiants en mobilité entrante.

Toutefois, étudiants comme enseignants-chercheurs étrangers font face à de nombreuses difficultés d'obtention de titre de séjour et il n'existe pas de visa étudiant.

LA STRATÉGIE DES PRINCIPAUX CONCURRENTS DE LA FRANCE AU MAROC

La concurrence accrue de certains pays en matière d'attractivité universitaire est réelle. Les principaux concurrents sont : l'Espagne (proximité géographique en particulier au nord du pays), l'Allemagne, le Canada (notamment Québec), la Grande-Bretagne, les États-Unis et la Belgique.

Il est toutefois difficile de connaître les stratégies mises en œuvre. Ces principaux concurrents sont encore sur des flux de mobilité très en deçà de la France et se positionnent actuellement sur les inquiétudes que représentent d'une part la tension diplomatique franco-marocaine et d'autre part la politique de restriction de délivrance de visas opérée par la France.

La Tunisie

L'ACTUALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN TUNISIE

Les universités tunisiennes s'inscrivent dans le projet « Vision Tunisie 2035 » élaboré par le Ministère de l'Économie et de la Planification. Elles sont l'un des constituants des écosystèmes dont la République tunisienne cherche à favoriser l'émergence. Considérées comme l'un des moteurs de l'économie du savoir et de l'innovation, les universités sont appelées à participer à l'invention d'un modèle sociétal plus juste et inclusif.

Les universités tunisiennes sont au nombre de 12 (5 à Tunis, 7 en régions), auxquelles s'ajoutent la Direction Générale des Études Technologiques et ses 25 Instituts Supérieurs d'Études Technologiques, ainsi que l'Université Virtuelle. Ces 12 universités regroupent 203 établissements (facultés, écoles et instituts dont 172 relèvent du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (MESRS) et 31 sont placés sous la cotutelle du MESRS et d'autres ministères). Ces établissements dispensent quelque 2814 formations dans un dispositif LMD essentiellement francophone.

En moyenne le budget de l'ESR représente 5% du budget de l'État pour près de 2 milliards de dinars en 2022. Cette part est restée constante depuis 2017 alors même que le coût annuel moyen par étudiant dans le secteur public a bondi de plus de 30% sur la même période.

Un sur-encadrement existe dans l'enseignement supérieur tunisien, avec un enseignant-chercheur pour dix élèves et 100 000 places à pourvoir pour étudier dans les universités. Cette capacité d'accueil pourrait donner lieu à la création d'une agence vouée à l'accueil et à l'orientation des étudiants internationaux.

Le maitre mot de la stratégie du ministère concernant l'enseignement supérieur est l'employabilité. La Tunisie s'est dotée d'un Start-up Act ainsi que d'un statut national des étudiants-entrepreneurs afin d'encourager de manière durable la création d'emplois et d'empêcher la fuite des cerveaux. Depuis 2019, des pôles étudiants entrepreneurs accompagnent la création d'entreprise et 28 pépinières d'entreprises se sont implantées au sein des 11 technopôles du pays, formant ainsi un Réseau National des Pépinières d'Entreprises (RNPE). Il existe également des Centres de Carrière et de Certification des Compétences (dits 4C) dont sont dotés 162 établissements sur 203. La Tunisie mise aussi sur la coopération universitaire, notamment avec la France. Les objectifs du pays en matière de politique publique de coopération universitaire se comptent au nombre de cinq :

- Mettre en place des projets structurants, décentralisés et mutualisés de coopération universitaire sur le champ de l'enseignement supérieur tunisien.
- Faciliter, d'un point de vue académique, technique et budgétaire, les partenariats entre la France et la Tunisie dans des domaines d'intérêt commun et dans un cadre bilatéral et multilatéral.
- Soutenir l'excellence académique tunisienne en favorisant sa mobilité internationale à destination de la France.
- Assurer le suivi de l'expertise franco-tunisienne en cours concernant le projet d'une université franco-tunisienne.
- Superviser le fonctionnement et les activités de Campus France Tunisie de manière à favoriser la mobilité académique vers l'ESR français des étudiants internationaux tunisiens.

L'ÉTAT DES LIEUX DE LA FRANCOPHONIE EN TUNISIE

En Tunisie, 98.6% de la population en âge d'être scolarisée parle et étudie le français. Cela étant, des travaux de linguistes confirmés considèrent que la part de francophones réels dans le pays représente plutôt 30% de la population. Dès l'enseignement secondaire, la maîtrise du français constitue Un enjeu académique et socioéconomique majeur puisque l'enseignement supérieur s'effectue en français. Le français demeure aussi une langue de travail dans les secteurs privés et publics.

Dans l'ESR public, le Fonds de solidarité pour les projets innovants (FSPI) est en cours à destination des départements de français des universités tunisiennes. Lequel vise à refondre leurs offres de formation, de sorte qu'elles favorisent l'employabilité, tout en consolidant l'acquisition du français et la vie de campus francophone.

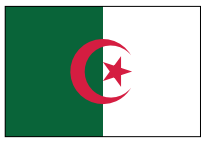
LA STRATÉGIE D'ATTRACTIVITÉ DE LA TUNISIE

La stratégie développée par la Tunisie repose principalement sur 3 axes :

- Le développement de dispositifs académiques d'accompagnement à l'employabilité à travers les Centres de Carrière et de Certification des Compétences (4C)
- L'incitation à l'innovation et au transfert académique ;
- Le positionnement de l'ESR tunisien sur le continent comme destination d'étude. En 2021, les étudiants internationaux (8234) sont essentiellement originaires du continent africain (89%) et la plupart (63%) effectuent leurs études dans l'ESR privé.

LA STRATÉGIE DES PRINCIPAUX CONCURRENTS DE LA FRANCE EN TUNISIE

Certains pays ont été particulièrement actifs, dans la promotion de leurs ESR depuis la crise COVID, et, au-delà des concurrents classiques tels que l'Allemagne ou le Canada, de nouveaux acteurs émergent tels que la Turquie, la Hongrie, les Émirats arabes unis, l'Espagne ou Malte.



L'Algérie

L'ACTUALITÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN ALGÉRIE

L'Algérie cherche depuis quelques années à développer largement l'usage de l'anglais dans l'enseignement supérieur. Le ministre algérien de l'Enseignement supérieur a d'ailleurs demandé à l'automne 2022 que les enseignements à l'université soient dispensés intégralement en anglais dès la rentrée 2023. Pour cela, de nombreuses mesures ont été adoptées : création d'une plateforme numérique de télé-enseignement de l'anglais pour 30 000 professeurs de l'enseignement supérieur, création d'une antenne de l'université américaine à Alger, introduction de l'anglais comme langue d'enseignement en 2023… Afin de stimuler davantage l'économie du pays, la figure d'entrepreneur est de plus en plus prégnante et les diplômés sont invités à devenir des créateurs d'emploi et de richesse pour le pays.

L'action du gouvernement se centre aussi sur de la numérisation, perçue comme une priorité dans le domaine de l'éducation. Le gouvernement a pour projet de mettre en place 42 plateformes numériques dédiées à l'enseignement universitaire et d'introduire l'intelligence artificielle et l'innovation comme des disciplines d'enseignement dès la rentrée 2023-2024.

En septembre 2023, l'Algérie a annoncé son retrait du système Licence Master Docotrat (LMD), qu'elle avait adopté depuis 2004.

L'ÉTAT DES LIEUX DE LA FRANCOPHONIE EN ALGÉRIE

L'Algérie est le troisième pays francophone dans le monde avec près de 15 millions de locuteurs. Le pays n'est cependant pas membre de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF). Si l'enseignement des sciences humaines a été arabisé à l'indépendance, les sciences exactes sont toujours enseignées exclusivement en français. De nombreux opérateurs de la francophonie sont présents en Algérie afin de participer à la diffusion de la langue : les écoles labélisées FrancEducation, le réseau FLAM (Français Langue maternelle) ou encore les établissements scolaires français.

LA STRATÉGIE D'ATTRACTIVITÉ DE L'ALGÉRIE

Durant l'année 2022-2023, près de 7 700 étudiants internationaux se trouvaient en Algérie. Parmi ces effectifs, plus de la moitié (55%) provenaient du monde arabe (Mauritanie et Palestine) tandis que 44% étaient originaires d'Afrique subsaharienne. En 2022, le gouvernement a annoncé la mise en place du label « Study in Algeria » qui s'adresse en priorité à la demande en Afrique et dans le monde arabe.

LA STRATÉGIE DES PRINCIPAUX PAYS CONCURRENTS DE LA FRANCE EN ALGÉRIE

Si la France demeure très largement le premier pays de destination des étudiants algériens mobiles, d'autres pays concurrents mettent en place des stratégies visant à augmenter les effectifs algériens sur leur territoire. L'Allemagne dispose par exemple d'un Institut Goethe à Alger dont le but est de promouvoir l'usage de la langue allemande et les établissements d'enseignement supérieur allemands. Une coopération s'est également établie entre Campus France Algérie et le Consulat de Belgique, mettant ainsi en évidence le grand nombre de candidats passant à la fois par Études en France et par la procédure d'obtention d'un visa étudiant belge. La Chine a choisi de diffuser la culture de son pays en ouvrant une bibliothèque chinoise à l'université d'Alger 1. De son côté, la Turquie prévoit l'ouverture d'un centre culturel turc dans la ville d'Alger. Enfin, le Canada mise sur l'immigration choisie et tente d'attirer des étudiants qualifiés afin de répondre aux besoins du marché de l'emploi.

En effet, le pays considère l'Algérie comme une véritable source de recrutement pour ses établissements francophones et travaille donc à la simplification des procédures de visa. Le taux d'acceptation de ces derniers est d'ailleurs passé de moins de 25% en 2016 à près de 35% en 2022.

Partie 03

Image et attractivité de la France au Maghreb

La France est le premier pays de destination des étudiants en provenance du Maghreb. Elle accueille à elle seule plus de la moitié des étudiants mobiles de la région, soit 91 865 individus. Les Maghrébins représentent 23% des étudiants étrangers présents en France, contre 13% en Allemagne et 12% en Ukraine. La France est donc une destination de choix pour les étudiants de la région.

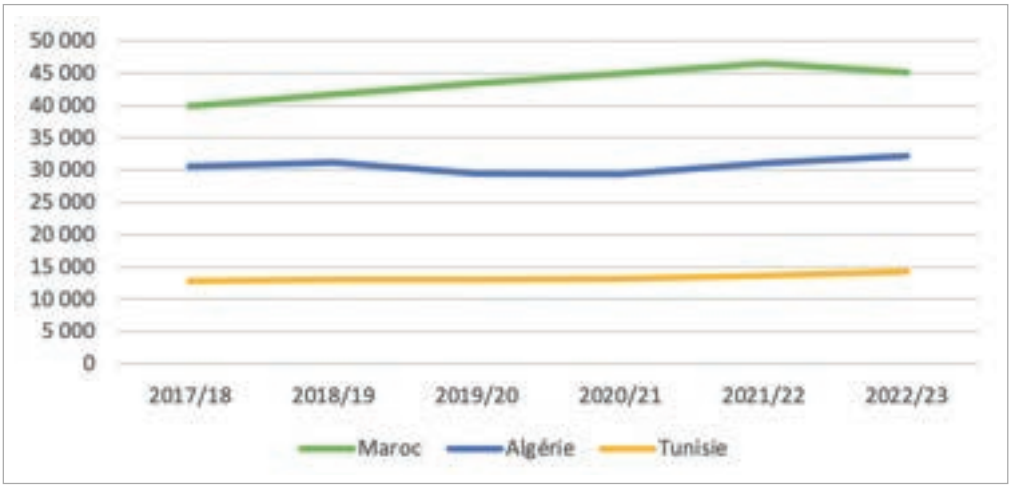
Les étudiants maghrébins en France

UNE MOBILITÉ PEU AFFECTÉE PAR LA PANDÉMIE

Alors que l'année 2020 a été marquée par une forte baisse du nombre total de visas délivrés par rapport à l'année 2019 (-19%), le nombre de visas attribués aux étudiants originaires d'ANMO a continué d'augmenter (+9%), signe d'une mobilité étudiante peu perturbée par la pandémie. Cette augmentation est portée par la hausse du nombre de visas délivrés aux étudiants algériens (+15%) et marocains (+9%), alors que le nombre de visas délivrés aux étudiants tunisiens est relativement stable (-3%). Entre 2020 et 2022, le nombre de visas délivrés aux étudiants maghrébins a continué d'augmenter (+17% au moyenne). Cette augmentation globale ne concerne cependant que les Algériens (+54%) et les Tunisiens (+22%). En effet, le nombre de visas delivrés aux étudiants Marocains stagne (-1%).

UN RALENTISSEMENT DE LA CROISSANCE DU NOMBRE D'ÉTUDIANTS MAGHRÉBINS POSTÉRIEUR À LA PANDÉMIE DE COVID-19

Évolution du nombre d'étudiants maghrébins en France

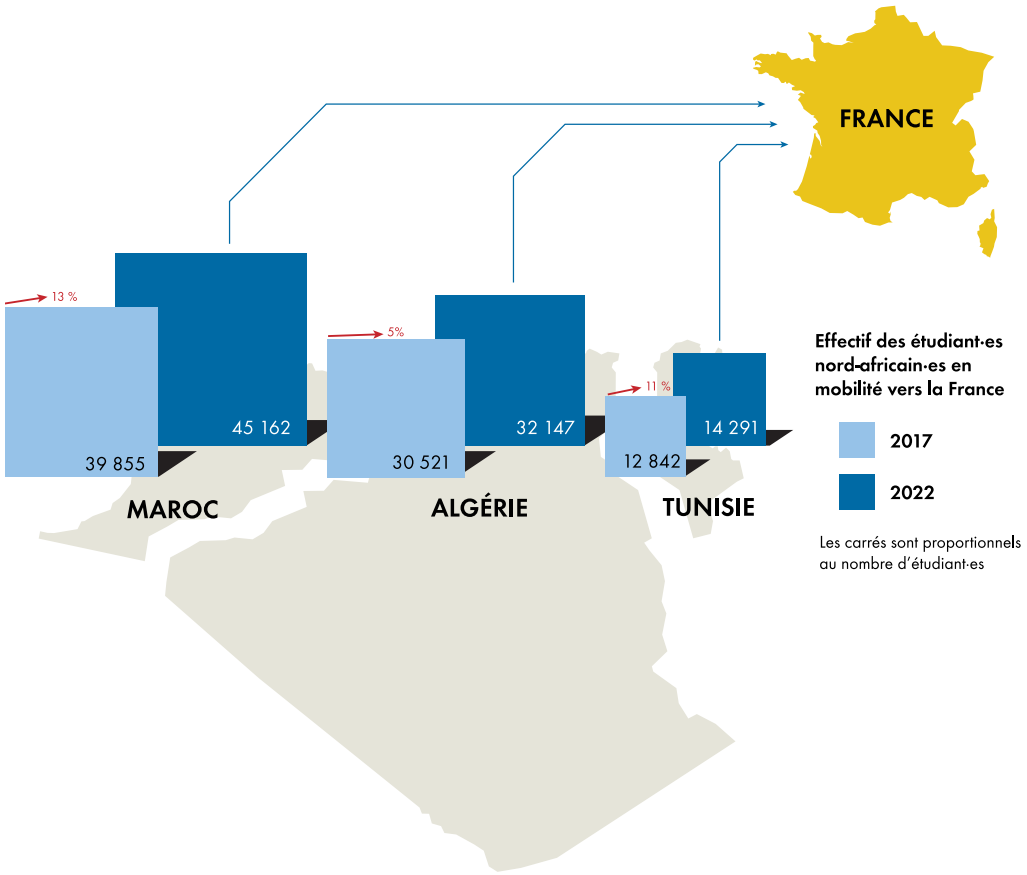


Source : MESR/SIES, 2023.

Au cours des cinq dernières années, alors que la croissance moyenne du nombre d'étudiants étrangers en France est de 17%, elle n'atteint que 10% pour les étudiants maghrébins. Sur cette période, le nombre d'étudiants marocains est celui qui augmente le plus lentement (+5,3%), l'augmentation du nombre d'étudiants tunisiens (+11,3%) et algériens (+13,3%) est également inférieure à la moyenne. La croissance du nombre total d'étudiants maghrébins en France s'est arrêtée en 2022-2023 (+0,4% par rapport à l'année précédente), en raison d'une baisse du nombre d'étudiants marocains (-3%), et d'une faible croissance des contingents algériens (+3,6%) et tunisiens (+4,6%). Le durcissement des relations diplomatiques entre la France et ces pays peut expliquer cette moindre mobilité étudiante vers la France.

En 2022-2023, près de 92 000 étudiants originaires du Maghreb étaient inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur et de recherche français. Parmi ces effectifs, près de la moitié (49%) sont marocains.

Les étudiants maghrébins en France



Source : MESR/SIES, 2023.

UNE MOBILITÉ PRINCIPALEMENT DIPLÔMANTE

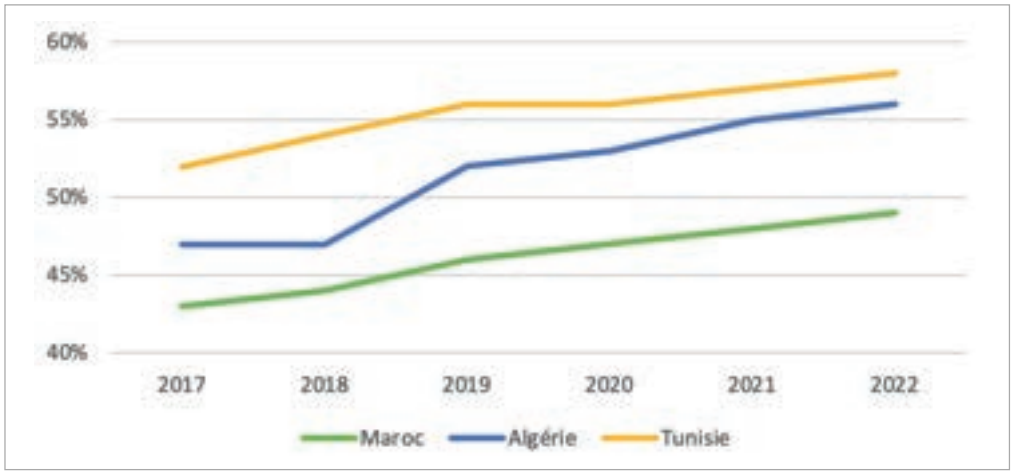
Parmi ces 91 600 étudiants maghrébins, 82% sont en mobilité, tandis que 18% étaient déjà en France avant de commencer leurs études[6]. Parmi les étudiants mobiles, on distingue les étudiants en mobilité d'échange, aussi appelée mobilité encadrée, et ceux en mobilité diplômante (ou mobilité libre). Alors qu'en moyenne 7% des étudiants étrangers en France sont en mobilité d'échange, ce taux est de 3,2% pour le Maroc, 0,5% pour l'Algérie et 3,6% pour la Tunisie. Les étudiants originaires du Maghreb en France sont ainsi très majoritairement en mobilité diplômante.

UNE ATTRACTIVITÉ RENFORCÉE AUPRÈS DES ÉTUDIANTES

La part de femmes parmi les étudiants maghrébins en France connait une augmentation de sept points entre 2017 et 2022, passant ainsi de 47% à 54%. La Tunisie présente le pourcentage le plus important (58% de femmes en 2022-2023) et le Maroc présente la plus faible part (49% en 2022-2023). L'Algérie est le pays ayant connu la plus forte hausse dans la part de femmes envoyés en France. Ces dernières constituaient 47% des effectifs en 2017 contre 56% en 2022.

6 En moyenne 77% des étudiants étrangers en France sont en mobilité et 23% sont présents sur le territoire avant leurs études en 2022-2023.

Évolution de la part de femmes parmi les étudiants maghrébins en France



Source : MESR/SIES, 2023.

Les étudiants maghrébins dans les établissements français

Type d'établissement	Étudiants du Maghreb accueillis	Part	Répartition des étudiants étrangers en France
Universités	62313	68%	64%
Écoles de commerce	11640	13%	6%
Écoles d'ingénieur	8748	10%	14%
Écoles d'arts et architecture	1276	1%	3%
Lycées	4249	5%	6%
Autres établissements	3374	4%	7%
Total	91600	100%	100%

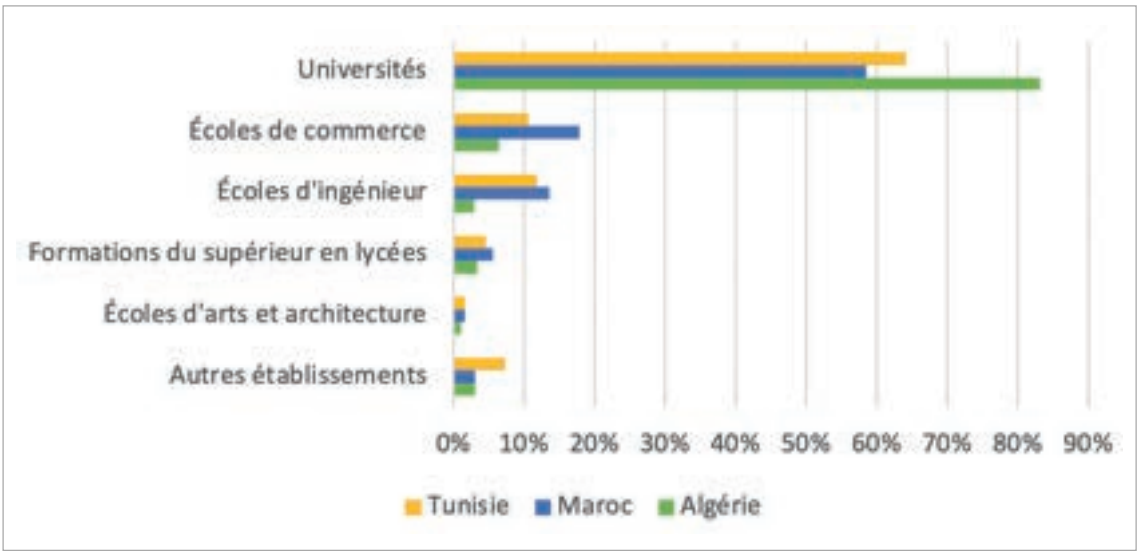
Source : MESR/SIES, 2023.

Les étudiants originaires du Maghreb suivent les grandes tendances de répartition des étudiants internationaux dans les différents établissements de l'enseignement supérieur français. En effet, les universités constituent le pôle d'accueil majeur des étudiants maghrébins comme des étudiants internationaux en général. 68% des Maghrébins et 64% des étudiants étrangers ont étudié à l'université en 2022. Dans le détail on observe tout de même des disparités puisque 83% des Algériens étaient inscrits à l'université contre seulement 58% des Marocains.

Les écoles de commerce sont le deuxième type d'établissement le plus fréquenté par les individus en provenance du Maghreb (13%), une part semblable à la moyenne des étudiants étrangers en France (14%). En 2022-2023, 11 640 étudiants maghrébins y étaient inscrits. Les étudiants marocains sont les plus représentés dans ce type d'établissement puisqu'ils sont 18% à y avoir étudié en 2022, alors que 6% des étudiants algériens ont fait ce choix. Entre 2017 et 2022, les effectifs en provenance de la Tunisie et du Maroc ont presque doublé (+95% et +97%) alors que ceux du Maroc ont triplé (+197%). Les écoles de commerce sont donc les établissements ayant le plus gagné en attractivité ces cinq dernières années.

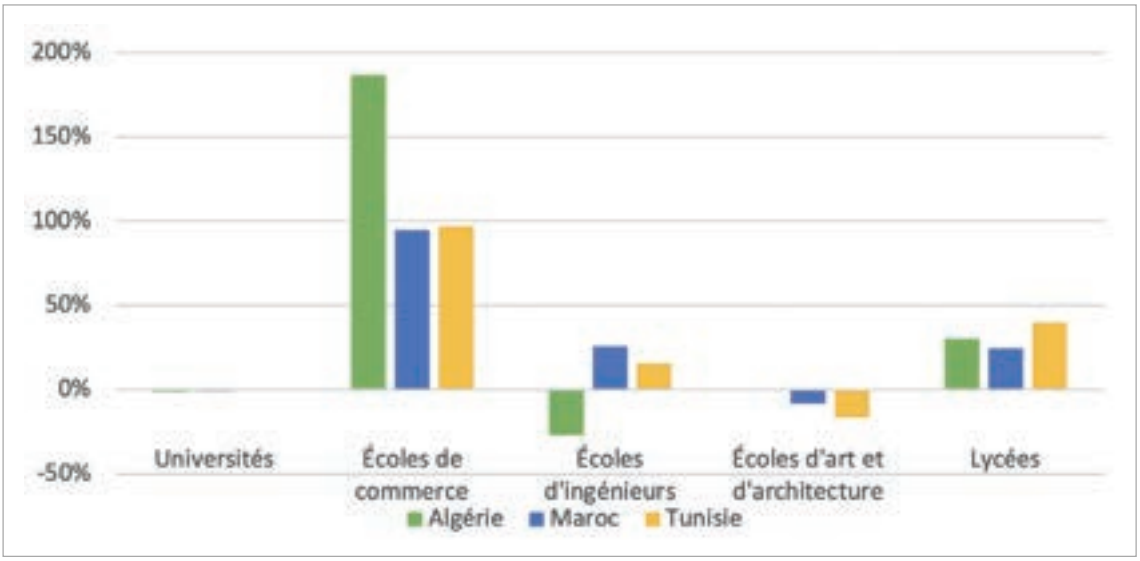
Cette même année, 10% des étudiants maghrébins étaient inscrits en école d'ingénieur, soit un pourcentage supérieur à l'ensemble des étudiants étrangers en école d'ingénieur (7%). Les étudiants algériens ne sont que 3% à s'orienter vers ces établissements alors que les marocains y sont proportionnellement surreprésentés (14%). Les écoles d'ingénieur demeurent le 3e type d'établissement attirant le plus d'étudiants de la zone, malgré une baisse d'attractivité vis-à-vis des étudiants marocains (-27% en 5 ans).

Répartition des étudiants maghrébins par type d'établissement



Source : MESR/SIES, 2023.

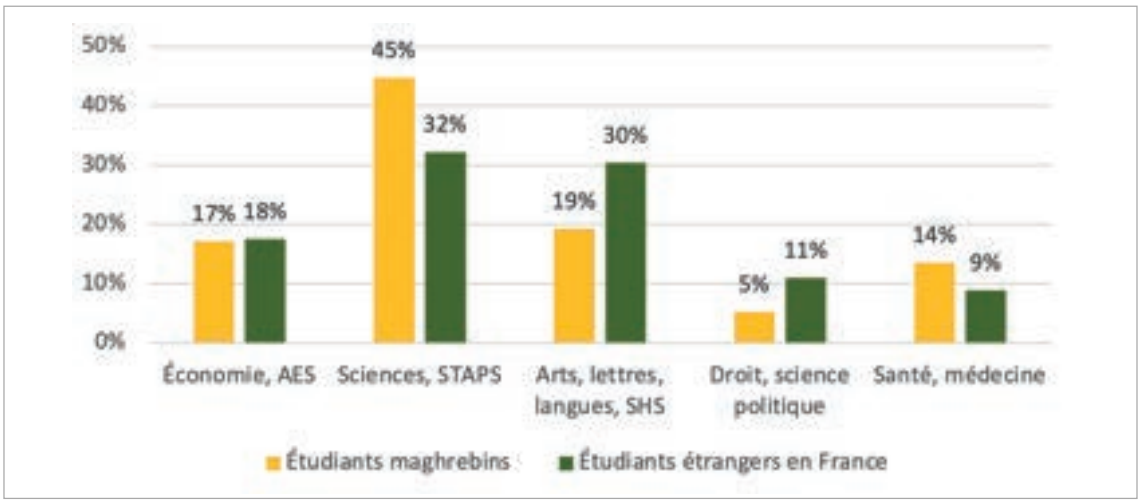
Évolution des effectifs des étudiants maghrébins
dans les différents types d'établissements entre 2017 et 2022



Source : MESR/SIES, 2023.

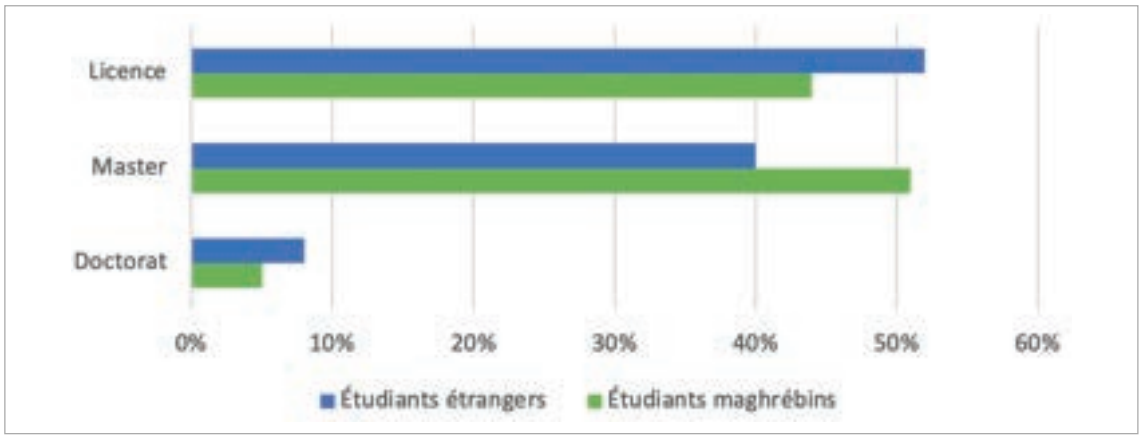
Une surreprésentation en master et dans les disciplines scientifiques et les cursus de santé

Répartition des étudiants maghrébins à l'université par discipline



Source : MESR/SIES, 2023.

Répartition de l'ensemble des étudiants étrangers et des étudiants maghrébins par niveau d'inscription à l'université



Source : MESR/SIES, 2023.

Plus de la moitié (51%) des étudiants maghrébins dans les universités françaises en 2022 étaient inscrits en master. 44% d'entre eux étaient inscrits en licence et 5% en doctorat. Par rapport à l'ensemble des étudiants étrangers, les étudiants originaires du Maghreb sont plus représentés en master et moins en licence et en doctorat. Le doctorat est d'ailleurs le niveau universitaire ayant connu la baisse d'effectif la plus remarquable.

En effet, entre 2017 et 2022, le nombre de doctorants maghrébins a baissé de 19%, soit une baisse plus importante que celle des doctorants étrangers en France (-15%). Le nombre de doctorants tunisiens et algériens diminue rapidement (respectivement -37% et -22% en cinq ans), tandis que les marocains sont plus nombreux en 2022 que cinq ans plus tôt (+9%).

Les étudiants français au Maghreb, une mobilité minime

En 2021, moins d'1% des étudiants mobiles français avaient choisi le Maroc ou la Tunisie comme destination. Parmi les 105 800 étudiants français à l'étranger, seulement 344 se rendent au Maghreb. Cependant, ce total n'est pas entièrement représentatif de la mobilité française entrante de la région en raison de l'absence de données algériennes sur les nationalités des étudiants accueillis. La mobilité étudiante française en direction de la zone reste un phénomène peu important. La Tunisie et le Maroc semblent donc constituer des pays peu attractifs pour les étudiants français.

Mobilité des étudiants français au Maroc et en Tunisie

Pays d'origine	effectifs 2021	Part (en %)	Évolution 2015-2020 (en %)
Maroc	318	92%	-14%
Tunisie	26	8%	+24%
Total général	344	100%	-12%

Source : ISU, 2023

En 2021, le Maroc accueille 318 individus sur son territoire, soit 92% des étudiants français en mobilité dans la zone. Le Maroc attirait un nombre croissant d'étudiants français jusqu'en 2020, mais avec la pandémie de covid, leur nombre a chuté en 2021. En cinq ans le nombre d'étudiants français au Maroc et en Tunisie a diminué de 12%, sous l'effet de la pandémie. La Tunisie se positionne loin derrière le Maroc, avec seulement 26 étudiants français présents sur le territoire en 2021.

Les dispositifs français d'attractivité

UNE IMAGE FRAGILISÉE

Les contributions des postes diplomatiques montrent un intérêt toujours présent des étudiants maghrébins pour la France, et tout particulièrement pour ses établissements d'enseignement supérieur. Cependant, l'image de la France a subi des altérations, notamment suite aux mesures restrictives prises en matière de visas appliquées aux trois pays.

Durant l'automne 2021, la France a en effet annoncé sa volonté de diviser par deux le nombre de visas délivrés aux voyageurs marocains et algériens et de diminuer d'un tiers le nombre de visas délivrés aux Tunisiens[7]. La France reprochait au Maroc, à l'Algérie et à la Tunisie de freiner l'accueil sur leur sol de leurs ressortissants en situation irrégulière en France, empêchant leur expulsion et leur rapatriement. Pour que les expulsions prennent effet, ces pays doivent délivrer des « laissez-passer consulaires », ce qu'ils n'ont fait qu'à un rythme lent[8].

Les trois pays du Maghreb ont perçu cette décision de réduire les visas comme une attaque à la liberté de circulation de leur population. Les relations diplomatiques se sont donc tendues comme en témoignent la convocation de l'ambassadeur de France à Alger pour se voir notifier une protestation formelle du gouvernement algérien ainsi que la fin de la mission de l'ambassadeur du Maroc en France décidée par le roi du Maroc en janvier 2023[9-10] .

7 https://www.lemonde.fr/afrique/article/2022/09/15/entre-la-france-et-le-maroc-les-visas-de-la-discorde_6141805_3212.html
8 https://www.lemonde.fr/societe/article/2021/09/28/immigration-la-france-durcit-le-ton-envers-l-algerie-le-maroc-et-la-tunisie_6096272_3224.html
9 https://www.france24.com/fr/afrique/20211002-l-alg%C3%A9rie-rappelle-son-ambassadeur-en-france-pour-consultations
10 https://www.france24.com/fr/afrique/20230210-maroc-le-roi-mohammed-vi-met-fin-aux-fonctions-de-l-ambassadeur-en-france

L'annonce, en décembre 2022 de la fin de la politique française de restrictions des visas laisse néanmoins entrevoir une possible amélioration des relations diplomatiques entre les pays du Maghreb et la France[11].
A cela s'ajoute la promotion active de l'enseignement supérieur d'autres pays concurrents.

La Tunisie

Depuis la révolution tunisienne de 2011, l'image de la France a été dégradée. Les difficultés rencontrées par les tunisiens pour obtenir un rendez-vous pour des titres de séjour et un visa ont nourri un sentiment anti-français déjà présent. Afin de tenter de maintenir l'attractivité française, Campus France a mobilisé les moyens à sa disposition afin de promouvoir l'ESR français, notamment à travers l'action de la Caravane Campus France qui a couvert 13 destinations en 2023.

L'Algérie

La France continue d'exercer une forte attractivité auprès du public algérien avec plus de 43 000 dossiers soumis auprès de Campus France pour la campagne 2022-2023. Cependant, l'Algérie dénonce fréquemment la fuite des cerveaux s'opérant en direction de la France. En effet, de nombreux médecins et ingénieurs décident de s'installer en France, créant ainsi une pénurie dans leur pays d'origine.

A travers ces 5 espaces Campus France sur le territoire, le pays tente de conserver son attractivité auprès des étudiants. Pour cela, de nombreux programmes de bourses sont actuellement en place. A titre d'exemple, les Programmes 185 et 209 ont permis à 200 étudiants algériens de bénéficier de bourses d'étude en 2023.

Le Maroc

Au 1e septembre 2023, 13 584 étudiants admis ont créé un dossier pré-consulaire (dossier préalable à la demande de visa), contre 15 857 à la même date l'an passé, ce qui représente une diminution de 14%. D'après les statistiques de la plateforme EEF, 6 909 d'entre eux ont obtenu un visa étudiant à ce jour, contre 6 530 l'an passé, ce qui représenterait une augmentation de 6% par rapport à la même date l'an passé, et de -12% par rapport à 2021.

Par ailleurs, si la part et le nombre d'admissions hors EEF ont augmenté ces dernières années, sous l'effet combiné de l'accroissement des offres dans des établissements privés et publics hors EEF d'une part, ainsi que l'annonce de l'augmentation des droits d'inscription à l'université d'autre part, ce phénomène semble avoir ralenti en 2023 au Maroc.

Les éléments d'explication de la diminution enregistrée du nombre de candidatures des étudiants marocains à une mobilité en France, au titre de la campagne 2023, sont certainement multiples et, pour partie, conjoncturels. Voici quelques suggestions qui se résument à des hypothèses :

- La politique de délivrance de visas conduite par la France durant la campagne 2021-2022.

  Malgré l'annonce de 2021 indiquant que le public étudiant ne serait pas concerné par les restrictions de visas, l'augmentation sensible des taux de refus (diminution d'environ 10% du nombre de visas étudiants délivrés entre 2021 et 2022) et plusieurs cas relayés dans les médias et les réseaux sociaux ont contribué à alimenter les réticences du public étudiant et de leurs parents. Ce sentiment est palpable dans les échanges engagés par le poste diplomatique avec la communauté universitaire marocaine ainsi que dans les échanges que Campus France Maroc a pu avoir avec les étudiants en fin d'année 2022 lors des salons pour les études en France. En outre, l'annonce par Mme Colonna de la levée des restrictions est intervenue peu de temps avant la clôture des candidatures, ne permettant pas d'infléchir la tendance baissière pour la rentrée 2023.

11 https://www.lemonde.fr/afrique/article/2022/12/16/la-fin-de-la-crise-des-visas-entre-la-france-et-le-maroc-annoncee-par-la-ministre-des-affaires-etrangeres-francaise_6154737_3212.html
12 Le Monde, How the French and Moroccan governments fell out of love, 2022.

- Une politique bilatérale sous tension, contribuant à renforcer la concurrence.

La relation franco-marocaine demeure tendue et la presse marocaine relaie un narratif largement défavorable à la France. Ce contexte entretient un climat de tension, de suspicion et d'anxiété quant à la possibilité pour les étudiants d'obtenir un visa pour la France[12].

Alors que la France perçoit une baisse de confiance auprès de la population étudiante, les principaux concurrents (Allemagne, Belgique, Canada, USA, Grande-Bretagne, etc.) engrangent des candidatures. Toutefois les statistiques positionnent encore la France largement en tête des destinations de mobilité pour les étudiants marocains.

LES DISPOSITIFS D'ATTRACTIVITÉ MIS EN PLACE PAR LA FRANCE

Au Maroc

Le Poste dispose de deux programmes de bourses à destination des étudiants marocains. La bourse « Ingénieur double diplomation » s'adresse aux élèves ingénieurs souhaitant poursuivre leur cursus en France. Ce programme a donné naissance à un second programme de bourses destiné à favoriser la double diplomation « Master double diplomation ». Ces deux programmes réunis ont permis de soutenir 114 élèves marocains dans leur mobilité vers la France.

L'autre programme de bourse dont dispose le poste soutient plus de 800 boursiers à travers l'octroi de bourses de couverture sociale (BCS). Il s'adresse aux étudiants marocains issus des classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) françaises et marocaines.

Afin de renforcer les liens franco-marocains, le Maroc accueille également plusieurs grandes écoles françaises disposant de campus délocalisés. L'Ambassade de France au Maroc a créé, en 2017, le réseau AfricaSup, composé aujourd'hui de 7 établissements.

Les enseignants des CPGE et du Cycle Préparatoire à l'Agrégation (CPA) du Maroc reçoivent des formations co-financées par le Ministère marocain de l'Education Nationale, du Préscolaire et des Sports (MENPS) et par l'ambassade de France. Ainsi, l'année 2022 a permis de former plus de 250 enseignants en intelligence artificielle, mathématiques, philosophie ou encore langage de programmation Python. Par ailleurs, une demande du ministre de l'éducation nationale marocain à son homologue français d'ouvrir le concours d'agrégation en informatique au Maroc a reçu une réponse favorable. Le concours a été ouvert en 2023.

Campus France Maroc opère à partir de ses 4 bureaux, Espaces Campus France (ECF), localisés au sein des Instituts français de Rabat, Casablanca, Marrakech et Fès. Afin de renforcer sa présence, des antennes numériques ont été ouvertes à Tanger, Agadir et Oujda et des chargés d'information sont présents dans les 5 antennes restantes de l'IFM, ainsi que dans les Alliances françaises de Safi et de Ouarzazate.

Ces ECF mettent en œuvre la procédure nationale de candidature « Études en France » (EEF) qui, à l'exception de l'année 2023, attire en moyenne 25 000 étudiants chaque année. Ils offrent un soutien continu aux étudiants, allant de la primo-information jusqu'à la préparation au départ. En outre, des actions de communication sont menées en ligne et sur le terrain, particulièrement au sein des établissements marocains et lors de salons étudiants.

Afin de mener à bien ces missions, Campus France Maroc emploie 24 agents permanents (ADL) et jusqu'à 50 agents sous statut d'autoentrepreneur, lors des pics d'activité.

En Tunisie

Afin de maintenir l'attractivité française, Campus France a pris part à des événements organisés par des entités publiques et privées dans diverses villes, et a établi un réseau solide à travers ses 13 pôles du Centre de Langue, les six alliances françaises et d'autres partenaires institutionnels tunisiens tels que les universités et les établissements de l'enseignement supérieur.

Dans le même élan de promotion de l'enseignement supérieur français, de nombreux salons ont été organisés en Tunisie : **le Salon des études en France et en Europe** (2022), l**e Forum des Mobilités Etudier en France** (2023).

Par ailleurs, la 3ème saison de « Radio Campus », une émission co-produite par Campus France Tunisie, diffusée à la fois sur la deuxième station de radio en Tunisie et en ligne a été récompensée du prix de la meilleure production éducative et pédagogique de l'année 2022. Cette émission a joué un rôle essentiel en promouvant non seulement l'enseignement supérieur français, mais également d'autres services de l'IFT et de l'équipe France dans son ensemble. Des personnalités telles que le Consul Général, les deux derniers COCACs, divers attachés de coopération et des alumni y ont participé.

Campus France Tunisie a également adopté une stratégie de communication et de promotion ciblant les médias arabophones tels que la presse écrite, la télévision et la radio. Cette approche vise à toucher un public aussi large que possible, en particulier ceux ne se trouvant traditionnellement pas dans la sphère d'influence française. Il existe trois espaces Campus France en Tunisie, à Tunis, Sfax et Sousse.

En Algérie

La France a longtemps été le seul partenaire de l'Algérie en matière de partenariat universitaire. Les programmes de formation doctorale et de recherche comme le PHC Tassili, le PROFAS B+ et l'EDAF (ensuite transformé en LaFEF) initiés dans les années 80 (sauf pour le l'EDAF en 2005) ont permis de former de très nombreux jeunes doctorants algériens qui occupent maintenant des fonctions de maîtres de conférences ou de professeurs des universités. En 2019 avec les récurrences d'une année sur l'autre c'étaient le PHC Tassili et le PROFAS B+ qui représentaient un budget d'environ 1.5 millions d'euros pour la partie française. Il y avait alors près de 400 étudiants algériens en mobilité en France pour un total équivalent à 140 années de bourses en 2019. Le Hirak en 2019 puis la pandémie en 2020 ont mis à l'arrêt le programme PROFAS B+. En décembre 2021, la partie algérienne s'est opposé au recrutement d'une nouvelle cohorte au PHC Tassili. Ce changement brutal correspond à une réorientation stratégique des partenariats du MESRS. Un rapport de ce ministère datant de 2021 affiche clairement cette volonté en mettant en valeur les nouveaux partenariats étrangers. L'Algérie est dotée de cinq espaces Campus France à Alger, Oran, Tlemcen, Annaba et Constantine.

CODE
CIVIL
CODE
CIVIL

Directrice de la publication : Donatienne Hissard, Directrice générale

Comité éditorial : Olivier Chiche-Portiche, Béatrice Khaiat, Nabil M'Silti

Rédaction : Guillaume Tétard, Estelle Wilczynski

Campus France remercie particulièrement les postes diplomatiques pour leur contribution.

Édition : Guillaume Tétard, Estelle Wilczynski

Cartographie : Philippe Rekacewicz

Réalisation : Rubrik C

Impression et diffusion : Rubrik C

ISSN 2800-7956

Le Maghreb

30 848
étudiants internationaux
au Maghreb

134 173
étudiants en mobilité
diplômante en 2020.

+30%
d'étudiants en mobilité
depuis le Maghreb

+33%
d'étudiants internationaux
accueillis en 5 ans

88%
des étudiants maghrébins
mobiles se rendent en Europe

+344
étudiants français
au Maghreb en 2021

Une mobilité sortante **4** fois plus développée
que la mobilité entrante

La France

1ER
pays de destination des étudiants
en mobilité depuis le Maghreb

+10%
d'étudiants maghrébins en
France entre 2017 et 2022

51%
des étudiants maghrébins mobiles
viennent en France

+107%
d'étudiants en école de commerce

Création www.rubrikc.com • Novembre 2023

CAMPUS FRANCE